

dont ils se servent , comme les oiseaux de leurs ailes , pour voltiger jusqu'au bout de la terre , toujours pour déclarer la guerre à l'Éternel. (a)

Mais voici la partie la plus funeste de ces étranges animaux. “ *Ils ont des queues comme des queues de scorpion ; ils ont un aiguillon , dont la piqûre , comme le remarque Tertulien , pénètre d'abord dans les entrailles , fait appesantir les sens , & glacer le sang , empêche les esprits d'animer les chairs , produit un dégoût étrange & une continuelle envie de vomir .* On perd , en lisant leurs livres , le goût de la vérité & de la religion ; l'estomac en devient si foible , qu'il rejette toute la nourriture solide , qu'on lui avoit donnée , & l'homme finit ainsi le reste de ses jours dans l'aversion de tout ce qui pourroit le guérir & le sustenter. . . . De plus , l'impiété & les excès de tout genre qui en font le fruit naturel , produisent ce dégoût létifère , cette satiété , cet ennui plus odieux que la mort , qui conduit au suicide , devenu la grande ressource de nos Sages. Voilà l'effet de la piqûre fatale de l'aiguillon dont sont armées ces queues de scorpions. (b)

Enfin nos sauterelles sont conduites par

(a) *Et habebant loricis sicut loricis ferreas , & vox alarum earum sicut vox curruum equorum multorum currentium in bellum. v. 9.*

(b) *Et habebant caudas similes scorpionum , & aculei erant in caudis earum ; & potestas earum nocere hominibus mensibus quinque. v. 10.*